

Konica Idea A

Fabricant (si # de la marque) :		Pays de fabrication :	Japon
Début de fabrication :	1920	Fin de fabrication :	1923
Rareté :	Rare	Page du McKeown :	538
Type d'appareil :	Chambre		

Film

Type de film :	Plaque	Nombre maxi de vues :	1
Format :	8 x 10,5 cm	Format :	
Format :		Format :	
Avancement :	Non	Position :	-
Rembobinage :	Non	Position :	-

Exposition

Cellule :	Non	Position :	
Sensibilité :			

Obturateur

Marque de l'obturateur :	Wollensak	Modèle de l'obturateur :	Deltax
Type d'obturateur :	Central	Vitesses :	1/25 Å 1/100, B, T

Objectif

Type d'objectif :	Standard	Montage de l'objectif :	Fixe
Marque de l'objectif :	Wollensak	Modèle de l'objectif :	Rapid Rectilinear
Monture d'objectif :	-	Mode de map :	Image rÅ©elle sur dÅ©poli
Focale :	13,5 cm	Ouverture maxi :	8

Divers

Type de pile :			
Forme du soufflet :	Conique	Couleur du soufflet :	Noir
Décentrement vertical :	+19 mm -10 mm	Décentrement horizontal :	8 mm de chaque cÅ©tÅ©
Type de viseur :	Image rÅ©elle sur dÅ©poli	Second viseur :	Externe fixe

Description (Texte de RL)

L'Idea A de Konishiroku (plus tard Konica), est la continuation de l'Idea Camera A1, elle-même remplaçant la Pocket Idea A1 de 1909. Les publicités de l'époque situent le dernier changement de nom vers 1920, avec une évolution progressive de l'équipement. Il va de soi que le modèle de 1909 est visuellement très différent de celui-ci. Il sera remplacé vers 1923 par la série des Idea n°1.

Toutes ces chambres étaient proposées en différents formats : ici nous avons le plus grand, appelé Tefuda par les Japonais, soit 8 x 10,5 cm. Il est avéré que l'Idea A a aussi existé en 5,5 x 8 cm (Meishi) et peut-être en 6,5 x 9 cm (Daimeishi). On le rencontre avec de nombreuses autres combinaisons objectifs / obturateurs, parfois avec un viseur reflex noir sans niveau à bulle.

Le corps principal est entièrement en bois, tout comme les différents châssis qui accompagnent la chambre (3 châssis doubles et un châssis dépoli, un adaptateur pour film-pack était en option mais présent ici). Cette partie d'ébénisterie est particulièrement remarquable, tout à l'honneur des artisans japonais ! Presque 100 ans plus tard, on ne déplore que quelques rares assemblages décollés sur les châssis.

La plupart des éléments métalliques sont nickelés, sauf la platine porte-objectif qui est peinte en noir.

L'ouverture se fait de façon habituelle, en pressant un bouton sur le dessus, caché sous la cuvette. Les ciseaux étant prolongés d'un ressort, l'abattant se dégage suffisamment pour être agrippé et amené en position ouverte.

Les prises sur le chariot pour tirer le bloc optique ne sont pas des plus pratiques : il faut en effet de petits doigts pour tenir fermement les ergots, sans actionner la manivelle de poivrière, laquelle verrouille le mouvement ! Une fois le repère aligné sur l'infini et le chariot bloqué, la mise au point se fait avec la molette à main droite, celle-ci commandant la coulisse centrale par une crémaillère.

Bien que présentée par les catalogues comme une chambre à double tirage, force est de constater qu'il n'en est rien : c'est ce que l'on appelle parfois un demi-tirage, la coulisse ayant une course de moins de 4 cm, autorisant cependant des vues rapprochées à moins de 60 cm.

On aura remarqué les colonnes supportant la platine avant : le décentrement est possible, horizontalement et verticalement. Curieusement, le mouvement horizontal ne se verrouille pas, seul un cran indique la position centrale. Il faut avoir des gestes délicats pour procéder aux différents réglages, sans décaler cette position par inadvertance.

Bien sûr, deux écrous de pied au petit pas complètent l'équipement.

Pour finir, faisons quand même un reproche au dépoli : le capuchon est étroit et se bloque mal en position ouverte, il est donc difficile de juger de la totalité de l'image, surtout en position verticale !



www.collection-appareils.fr